

LE CYCLE de la SEMAINE a-t-il été décalé?



LE CYCLE
de la SEMAINE
a-t-il été décalé?

**CETTE BROCHURE N'EST PAS
A VENDRE.** Traduite sous la
direction de Dibar Apartian, elle
est publiée par l'Eglise de Dieu, et
distribuée gratuitement.

Texte original par Herbert W. Armstrong (1892-1986)
Printed in U.S.A.

ISBN 1-55825-034-4

Le cycle de la SEMAINE a-t-il été décalé? Peut-on le savoir? OUI, vous le pouvez! Vous avez la possibilité de PROUVER que le septième jour de la semaine est le même que celui où Dieu Se reposa — celui qu'il bénit et mit à part lors de la Création. Voici la SIMPLE VERITE — sept preuves distinctes — dont chacune est concluante et irréfutable.

LA BIBLE dit que le SEPTIEME jour est le SABBAT DE L'ETERNEL. A la Création, Dieu fit de ce septième jour un JOUR SAINT, et Il nous a ordonné de l'OBSERVER comme tel.

Les questions qui sont posées

Comment pouvons-nous savoir, aujourd'hui, quel jour est réellement le *septième* jour que Dieu a béni et sanctifié A LA CREATION?

Le cycle de la semaine a-t-il été *décalé*? Le calendrier a-t-il été CHANGE? N'en a-t-on pas retranché dix jours à une certaine époque?

Et que penser du fait que nous vivons sur une terre sphérique? N'est-il pas *vrai* qu'on "gagne" — ou "perd" — un jour en faisant le tour du monde?

Que penser également du long jour de Josué? Le cycle de la semaine n'a-t-il pas été changé de ce fait?

Comment savoir si le nom "samedi" (qui est païen) a été attribué au septième jour de la semaine conformément au calendrier hébreu?

A toutes ces questions, il existe une réponse précise et plusieurs séries de PREUVES POSITIVES. La parole de Dieu nous dit: "Examinez [prouvez] toutes choses." Bannissons donc les

préjugés. Libérons-nous de toute idée préconçue et d'opinions fondées sur la tradition. Appliquons-nous sérieusement à chercher et à trouver la vérité.

Les changements de calendrier dans le passé

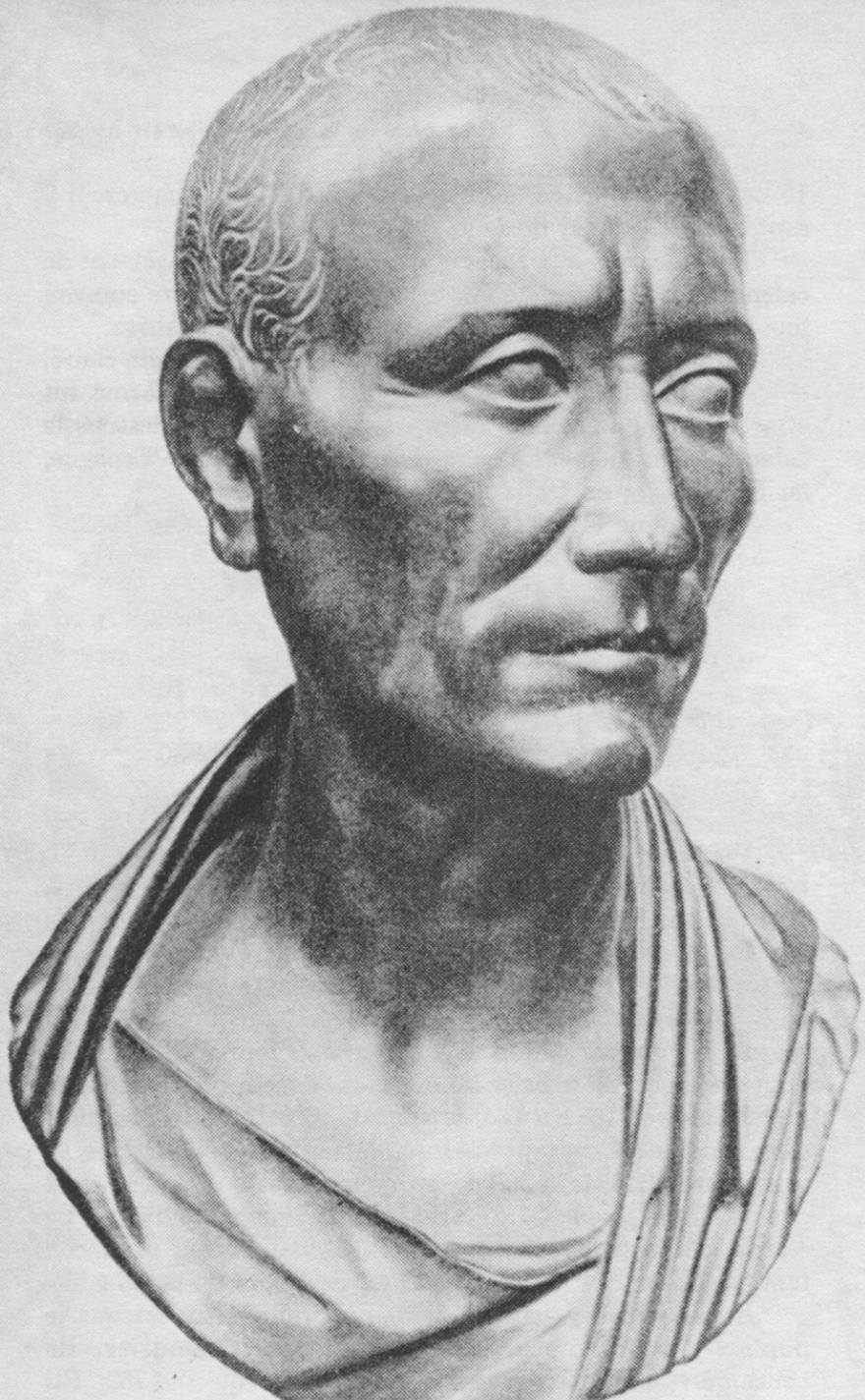
Le calendrier actuellement en usage, dénommé romain, a été changé, mais ce changement *n'a point rompu le cycle de la semaine.*

Avant d'être modifié, il s'appelait "Calendrier Julien", parce que son origine remonte au règne de Jules César, en 45 av. J.-C., soit quelques dizaines d'années avant la naissance du Christ. L'unique changement fut ordonné par le pape Grégoire XIII; c'est la raison pour laquelle, depuis lors, on l'appelle Calendrier Grégorien.

Le Calendrier Julien était imparfait: il intercalait trop souvent une année bissextile. Vers l'an 45 av. J.-C., on supposait que l'année comptait exactement 365 jours $\frac{1}{4}$ et, pour compenser l'excédent d'un quart de jour par année, on ajoutait un jour au mois de février tous les quatre ans. Toutefois, l'on s'aperçut par la suite qu'en réalité l'année était plus courte de 12 minutes et 14 secondes. En conséquence, à l'époque du pape Grégoire, le calendrier était décalé de DIX JOURS par rapport aux saisons. L'équinoxe de printemps tombait ainsi le 11 mars, au lieu du 21 mars.

Afin de rectifier cette erreur, dix jours furent alors rayés du calendrier. Cependant, on les ôta seulement du nombre de jours composant le MOIS, et non du nombre de jours formant la semaine. C'est à un homme du nom de Lilius qu'est due la méthode finalement adoptée. Dans l'Encyclopédie Catholique, Vol. IX, p. 251, à l'article "Lilius" — où ce changement est consigné — nous lisons ceci: "Ainsi, toutes les propositions imaginables furent présentées; une seule *idée* ne fut jamais formulée, à savoir l'abandon de la semaine de *sept jours*" (La traduction des citations, dans la présente brochure, est la nôtre).

Le même ouvrage, Vol. III, p. 740, à l'article "Chronologie", déclare: "Il y a lieu de noter qu'au cours de la période chrétienne, l'ordre des jours de la semaine n'a jamais été interrompu. C'est ainsi que lorsque Grégoire XIII réforma le calendrier en 1582, le jeudi 4 octobre fut suivi du vendredi



L'empereur romain Jules César autorisa en l'an 46 av. J.-C un calendrier calculé par l'astronome grec Sosigène. Ce calendrier, portant le nom de l'empereur, fut utilisé jusqu'en l'an 1582 de notre ère.

15 octobre. De même, en Angleterre, en 1752, le mercredi 2 septembre fut suivi du jeudi 14 septembre.”

Puisque c'est aux catholiques qu'est dû le changement de calendrier, l'Encyclopédie Catholique est la meilleure autorité historique sur ce point, et a valeur de preuve positive.

Afin que le lecteur puisse s'en faire une conception claire, et constater de ses propres yeux comment la réforme fut effectuée dans le calendrier, nous reproduisons ci-dessous le calendrier lui-même. Le changement fut effectué en Espagne, au Portugal et en Italie, en l'an 1582.

Voici donc le calendrier pour le mois d'octobre 1582:

OCTOBRE 1582

D	L	M	M	J	V	S
	1	2	3	4	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30
31						

Vous voyez comment dix jours furent ainsi supprimés. Le 4 octobre fut immédiatement suivi du 15 octobre. *Mais* le 4 tomba un jeudi, et le jour suivant fut un VENDREDI.

Pour rendre la chose encore plus évidente: le 29 septembre de cette année-là était un sabbat, ou samedi. Le 30 était un dimanche. Le 1^{er} octobre était un lundi, le 2 un mardi, le 3 un mercredi et le 4 un jeudi, le jour suivant, enfin, était un vendredi, mais ce ne fut pas le 5; ce fut le 15. Ensuite vint le samedi 16. En fait, le samedi 16 octobre tomba juste une semaine de sept jours *après* le samedi précédent, le 29 septembre. Il s'était écoulé exactement sept jours — sept couchers de soleil — d'un sabbat au sabbat suivant. Le changement apporté au calendrier n'avait en aucune façon CHANGE LE SABBAT, ni la *succession* des jours de la semaine.

Cependant, les pays britanniques refusèrent, lorsque le pape en donna l'ordre, de modifier le calendrier. Ils conservèrent l'ancien Calendrier Julien jusqu'en 1752. Et, tandis que leurs jours du mois différaient, néanmoins leurs jours de la semaine étaient exactement LES MEMES QU'A ROME. Ceux qui observaient le *sabbat* en Angleterre observaient le



Grégoire XIII, qui fut pape de 1572 à 1585, a corrigé l'erreur qui se trouvait dans le calendrier julien. Son calendrier, appelé grégorien, est actuellement en usage.

Historical Pictures Service

même *samedi* qu'à Rome. Ceux qui observaient le dimanche observaient le même jour, tant à Rome, où le calendrier avait été changé, qu'à Londres, où tel n'était pas le cas.

Les pays anglais changèrent le calendrier en 1752. A ce moment-là, il devint nécessaire de supprimer ONZE jours. Cette modification eut lieu en septembre, comme suit:

SEPTEMBRE 1752

D	L	M	M	J	V	S
		1	2	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30

Cependant, en Russie, le calendrier ne fut jamais modifié, sauf tout récemment. Par la suite, en l'an 1907, le jour que *nous* appelions le 14 août était le 1^{er} août en Russie. Nos calendriers respectifs accusaient un écart de 13 jours. Mais, dans les DEUX pays, indifféremment, le même jour était appelé SAMEDI — et celui-ci tombait le même jour de la semaine. En Russie, le calendrier a été modifié depuis lors. Mais le dimanche des Russes est toujours notre dimanche, leur samedi est notre samedi. A titre de référence, consultez l'article précité, "Chronologie", dans *l'Encyclopédie Catholique*.

Nous voyons ainsi que le calendrier en vigueur depuis l'an 45 AV. J.-C. (avant la naissance du Christ), fournit la preuve qu'il n'y a jamais eu de changement dans le cycle de la semaine *depuis* le temps du *Christ* jusqu'à nos jours. Le SAMEDI du temps présent est le même septième jour de la semaine qu'au temps du Christ. En conséquence, nous pouvons être certains que nous observons le même *jour* du SABBAT que celui que le *Christ* observait, en nous donnant un exemple: le même jour dont Il a déclaré être le MAITRE (Marc 2:28).

Un jour gagné ou perdu en voyageant autour du monde

Considérons maintenant cet argument d'après lequel nous "gagnons un jour" ou "perdons un jour", selon le sens de

notre voyage, en faisant le tour du monde.

Vous est-il jamais arrivé de vous demander comment Jonas en vint à se trouver sur une mer démontée, de sorte qu'il pût être englouti par le grand poisson? Jonas avait reçu de Dieu l'ordre d'accomplir une certaine tâche, mais Jonas ne voulait pas obéir. Aussi s'embarqua-t-il à bord d'un navire dans l'intention de s'enfuir "loin de la face de l'Eternel". (Lisez à ce propos Jonas 1:1-3.) Or, n'était-il pas stupide de la part de Jonas de penser qu'en prenant un bateau pour s'éloigner de son pays, il pourrait ainsi échapper au commandement de Dieu?

Mais, de nos jours, il existe des "Jonas" en grand nombre! Ils prétendent nous persuader qu'on ne peut pas réellement obéir à un certain commandement proclamé par la voix même de Dieu à tout Son peuple, si nous voyageons loin de chez nous, en direction de l'est ou de l'ouest. Il s'agit du Commandement qui dit: "Souviens-toi du jour du repos, pour le sanctifier... le SEPTIEME JOUR est le jour du repos de l'Eternel, ton Dieu". Dieu aurait-Il compliqué ce Commandement à un point tel qu'un astronome serait nécessaire pour nous expliquer comment faire pour obéir?

Il peut sembler, à certaines personnes qui ne prennent pas le temps de réfléchir sérieusement, que l'on perd un jour en voyageant dans la direction de l'ouest autour du monde — ou que l'on gagne un jour en se déplaçant vers l'est. Or, cette prétendue perte ou ce gain supposé ne sont qu'apparents — et NON REELS.

Songez un peu à ce qui arriverait si les choses étaient ainsi... Imaginez deux frères jumeaux, l'un voyageant vers l'ouest autour du monde, l'autre se déplaçant en sens inverse vers l'est. Si l'un d'eux perdait vraiment un jour, alors que l'autre en gagnerait un, leur voyage une fois achevé, l'un des deux frères serait devenu deux jours *plus âgé* que son frère jumeau! Supposons maintenant qu'ils fassent assez souvent le trajet; avec le temps l'un viendrait à compter suffisamment d'années de *plus* que l'autre pour être, quant à l'âge, le père de son propre frère jumeau! C'est là évidemment un raisonnement absurde, mais qui jette la lumière sur la question.

Quand une personne se déplace, ses jours ne sont pas

d'égale longueur. Celle qui voyage par avion de San Francisco à New York en un jour constate que ce jour-là comprend pour elle 21 heures seulement. En effet, le soleil se couche trois heures plus tôt à New York qu'à San Francisco, ce qui fait qu'il y a une différence de trois heures entre ces deux villes. Si cette personne effectue le voyage de retour également par avion, elle constatera que sa journée comprend 27 heures.

Si cet homme quitte San Francisco à 5 heures du matin, pour arriver à New York exactement douze heures plus tard, sa montre indiquera 17 heures, mais toutes les pendules et tous les chronomètres de New York indiqueront 20 heures. Afin que son appréciation du temps soit en rapport avec celle des habitants de cette ville, il devra avancer sa montre de trois heures.

S'il poursuivait son circuit autour de la terre, en principe, il devrait continuer à régler sa montre d'instant en instant jusqu'à ce que, finalement, il l'ait avancée de 24 heures à son arrivée à San Francisco. Mais a-t-il véritablement ajouté UN JOUR à sa vie? Non! bien entendu! Le seul changement réside dans la manière qu'ont les hommes de mesurer le temps. Il ne s'agit donc ici que d'un argument *truqué*, d'un artifice astucieux destiné à jeter la confusion dans les esprits en "justifiant" leur désobéissance aux commandements de Dieu. Le péché est la transgression de la LOI (I Jean 3:4); et le salaire du péché, c'est la mort! (Rom. 6:23).

Qu'est-ce au juste qu'un jour?

Un "JOUR", ainsi que la Bible en donne la définition correcte, n'équivaut pas à 24 heures de montre fabriquée de main d'homme, mais au laps de temps qui s'écoule entre un coucher de soleil et le coucher de soleil suivant. Un jour ne se mesure pas au moyen du déplacement de la Terre sur elle-même en ajoutant *notre* propre déplacement SUR celle-ci.

Le SABBAT doit être observé "dès le soir . . . jusqu'au soir suivant" (Lév. 23:32). Un jour finit, et un autre commence, quand le soleil se couche (voyez Marc 1:32, Luc 4:40, etc.). L'Histoire montre que c'était la coutume de finir et de commencer les jours au coucher du soleil, et qu'il en a été ainsi pendant plusieurs siècles *après* Jésus-Christ.

Nous vivons sur une planète ronde. Un jour s'y mesure

à une révolution de la Terre sur son axe, par rapport au Soleil. Puisque le jour du sabbat commence et finit au COUCHER DU SOLEIL, nous devons l'observer chez nous lorsque ce dernier se couche. A New York, le soleil se couche trois heures plus tôt que sur la côte du Pacifique; c'est pourquoi ceux qui observent le sabbat à New York le commencent trois heures avant ceux qui sont sur la côte ouest. A Londres, le sabbat débute neuf heures plus tôt que sur la côte du Pacifique, s'il est observé conformément aux instructions divines.

La réponse est que NOUS OBSERVONS LE JOUR QUAND CELUI-CI SE PRESENTE.

Jérusalem sera le Quartier général de Dieu. C'est là que Jésus observait le sabbat, et nul doute que Jésus savait ce qui est *juste*! Certaines "autorités" pensent que c'est guidés par Dieu que des hommes tracèrent la "ligne de changement de date" internationale. Notre planète étant ronde et tournant sur elle-même, un jour doit être soustrait ou ajouté dans les calculs au milieu du Pacifique, où cette ligne n'affecte pour ainsi dire personne; elle est presque exactement aux antipodes, c'est-à-dire à l'opposé, de Jérusalem.

Par suite de la façon actuelle de mesurer le temps, ceux qui, dans divers lieux du monde, observent le SABBAT, "gardent" — *au moment où il vient à eux* — le MEME SABBAT, qui est toujours le septième jour de la semaine à Jérusalem. Mais, pour la simple raison que la Bible nous dit de commencer notre sabbat au COUCHER DU SOLEIL, et que le soleil ne se couche pas au même moment dans les différentes régions de la terre, les heures saintes du sabbat commencent, en Chine, plusieurs heures plus tôt qu'à Jérusalem, et de même, en Amérique, plusieurs heures *plus tard* qu'à Jérusalem. Néanmoins, à partir du milieu du Pacifique, à mi-chemin du tour du globe terrestre depuis Jérusalem, tous, en quelque lieu de la terre que ce soit, OBSERVENT LE MEME JOUR que celui qui EST OBSERVE A JERUSALEM.

Ceux qui pratiquent l'observance du dimanche n'ont aucune difficulté à reconnaître quand leur dimanche arrive à l'endroit où ils se trouvent. Il est impossible de nous soustraire à cette vérité à bord d'un navire.

Le long jour de Josué

Il y a encore cet autre argument: le long jour de Josué, celui où le soleil s'est arrêté "presque tout un jour", est présenté de façon à montrer que dimanche tombe le septième jour de la semaine!

Le récit biblique se trouve dans Josué 10:12-14. "Alors Josué parla à l'Éternel . . . et il dit en présence d'Israël: Soleil, arrête-toi sur Gabaon, et toi, lune, sur la vallée d'Ajalon! Et le soleil s'arrêta . . . et ne se hâta *point* de se coucher, presque tout un jour."

Partant de là, on a imaginé un argument ingénieux, accompagné d'un tableau, qui est censé démontrer qu'en fait le dimanche se trouve être aujourd'hui la continuation du septième jour de la Création. En substance, l'argument auquel on a recours est le suivant:

"C'est ainsi que cette semaine-là contient une *période* de 24 heures exempte de lever *et* de coucher de soleil . . . Selon le tableau (voir p. 16), il apparaît que la semaine en question, d'un sabbat au sabbat suivant, n'a compté que six levers et six couchers de soleil, bien qu'elle ait compris nominalement sept fois la période de vingt-quatre heures . . . Si l'on procède à un dénombrement sur la base de périodes de vingt-quatre heures, on constate que samedi est le septième jour. En revanche, si l'on dénombre les *jours* d'après les couchers de soleil, il est évident que c'est alors dimanche qui *devient* le septième jour de la Création."

Nous reproduisons à la page suivante le tableau utilisé à l'appui de cet argument spécieux:

Le lecteur peut certainement voir ce qu'il y a de FAUX dans cet argument et dans ce tableau. En premier lieu, l'auteur dit: "Selon le tableau ci-joint, il apparaît que la semaine en question, d'un SABBAT au SABBAT suivant, n'a compté que six levers et six couchers de soleil". Cela est vrai "d'après ce tableau", mais NON PAS selon la parole de Dieu.

Ce tableau est dans l'ERREUR.

Qu'est-ce donc qui est *faux*? Dieu dit: "dès le soir . . . jusqu'au soir suivant, vous célébrerez votre sabbat". Les jours DE LA SEMAINE se comptent du COUCHER DU SOLEIL AU COUCHER DU SOLEIL, conformément à la façon de mesurer

← Semaine de 7 fois 24 heures →										
Temps solaire	7 ^e	1 ^{er}	2 ^e	3 ^e		4 ^e	5 ^e	6 ^e	7 ^e	1 ^{er}
Jours de la Semaine	SAM	DIM	LUN	MAR	MER	JEU	VEN	SAM	DIM	LUN
Division de 24 heures en Nuit et Jour					LONG JOUR DE JOSUE					
Ordre des Jours	7 ^e	1 ^{er}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e	7 ^e	1 ^{er}	2 ^e
Périodes en heures	24	24	24	24	24	24	24	24	24	24

REMARQUE: Si le long jour de Josué avait été compté en fait comme *deux jours* — “mardi” et “mercredi” — ainsi que l’indique ce tableau truqué, et si, par suite, les jours étaient alors parvenus jusqu’à nous dans cet ordre, ce tableau serait exact. Mais en réalité, il a été compté pour UN JOUR. LE jour dénommé “dimanche”, ci-dessus, nous l’appelons aujourd’hui SAMEDI, le véritable 7^e jour.

le temps qui est indiquée dans le premier chapitre de la Genèse. Il y est déclaré, pour chaque jour, que le soir et le matin furent “le premier jour”, “le second jour”, et ainsi de suite. Nulle part, Dieu ne dit que “les 24 premières heures furent le premier jour, les 24 heures suivantes le second jour”, etc. Dieu ne calcule pas le temps D’APRES LES MONTRES ET LES HORLOGES FABRIQUEES PAR L’HOMME. Dieu compte les jours d’après le COUCHER DU SOLEIL.

Or, dans ce tableau conçu par un homme, le long jour de Josué comprend *deux jours*: mardi et mercredi. Ceci s’harmonise-t-il avec ce que la Bible déclare? La Bible appelle-t-elle ce long jour DEUX JOURS? Remarquez que lorsqu’elle en parle, dans Josué 10:14, elle déclare expressément: “Il n’y A POINT eu DE JOUR comme *celui-là*, ni avant ni après.”

La Bible l’appelle un JOUR, rien qu’UN JOUR. Mais, pour “arranger” les faits afin de les adapter à la pratique courante et populaire de l’observance du dimanche païen, il fallait compter ce jour unique comme DEUX JOURS! Or, ceci est en contradiction avec l’Ecriture.

Ensuite, l’argument qui est invoqué embrouille de façon ingénieuse le lecteur, quant à la manière de dénombrer des périodes de 24 heures et de tenir compte des couchers de

← Semaine de sept jours, comptés
à partir des COUCHERS DE SOLEIL →

Temps d'après le Soleil	1 ^{er}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e	7 ^e	1 ^{er}	2 ^e
Jours de la Semaine	DIM	LUN	MARDI	MER	JEU	VEN	SAM	DIM	LUN
Divisions en Périodes de Nuit et de Jour									
Ordre des Jours	1 ^{er}	2 ^e	3 ^e	4 ^e	5 ^e	6 ^e	7 ^e	1 ^{er}	2 ^e
Heures par Jour	24	24	48	24	24	24	24	24	24

REMARQUE: Les jours étaient ALORS CALCULES — et ont continué à l'être à travers l'Histoire jusqu'à aujourd'hui — comme le montre ce tableau, et non pas selon celui qui est reproduit plus haut. Samedi est le VRAI septième jour depuis la Création.

soleil. L'auteur de l'argument se sert de périodes de 24 heures pour que l'on confonde le vendredi avec le samedi, et pour que le jour qui, de fait, est le sixième de la semaine, PARAISSÉ être samedi, le septième jour. Ensuite, il fait volte-face et renumérote ces mêmes jours d'après les couchers de soleil, de telle façon que le DIMANCHE devienne le septième jour. Le procédé est astucieux, mais *c'est* une tromperie. Nous ne pouvons pas mesurer les jours en fonction de PÉRIODES DE 24 HEURES. Dieu compte les jours à partir du coucher du soleil.

Le long *jour* de Josué fut d'une durée approximative de 48 heures d'horloge, mais *ce ne fut qu'UN JOUR*. Aussi la Bible l'appelle-t-elle un JOUR, en déclarant de manière explicite qu'il fut DIFFÉRENT des autres jours: "Il n'y a point eu de JOUR [non pas "jours", mais "jour"] comme CELUI-LA, ni avant ni après". Ce pronom est au singulier. Un *seul* jour! Dieu le dit! La semaine de Dieu n'est pas faite de sept périodes de 24 heures, mais bien de sept jours, en les comptant à partir du coucher du soleil. Le tableau ci-dessus montre le fait réel, conforme à la Bible et à la manière divine de mesurer le temps.

Un artifice destiné à tromper

Avez-vous remarqué la tromperie à laquelle on a eu recours dans le premier tableau? "Le long jour de Josué", comme il est clairement désigné dans ce schéma — un jour, un seul

jour, notez-le bien — est marqué “mardi” et “mercredi”, comme s’il équivalait à deux jours. Au bas du tableau, il est numéroté en tant que 3^e et 4^e jours de la semaine, DEUX JOURS. Puis, en haut du même tableau, il se trouve renuméroté d’une autre manière: comme UN JOUR, le “3^e” de la semaine. Le jour marqué “samedi” est obtenu en comptant le long jour de Josué comme DEUX JOURS.

Grâce à cette supercherie, on fait de ce jour le septième de la semaine. Ensuite, à la ligne supérieure, en renumérotant ce jour comme UN jour — le 3^e jour de la semaine — le jour que l’auteur a appelé jeudi est le 4^e jour, vendredi est le 5^e jour, et samedi le 6^e jour de la semaine! De cette façon, évidemment, l’on arrive à dimanche en tant que 7^e jour...

Or, ce “long jour de Josué” ne peut PAS être deux jours (les 3^e et 4^e jours de la semaine) selon l’énumération du bas, et en même temps n’être qu’UN seul JOUR — 3^e jour — comme ce tableau l’indique en haut.

Alors, où est la vérité? Mardi, le 3^e jour de la semaine, ou bien les 3^e et 4^e jours, mardi et mercredi? Puisque la Bible parle explicitement d’“UN JOUR”, et non de deux, il s’agit en fait d’UN JOUR seulement, mardi, le 3^e jour de la semaine, ainsi que le montre le tableau correct.

Le premier tableau induit en erreur quand, à un certain endroit, il désigne ce jour comme un jour, et comme deux à un autre. La vérité est qu’en fait c’était juste UN JOUR, le 3^e de la semaine, mardi. En conséquence, le jour que cet auteur fantaisiste a désigné comme étant samedi, n’est PAS DU TOUT SAMEDI, mais en réalité *vendredi*, le 6^e jour de la semaine. Il en résulte que le septième jour ne doit pas être appelé dimanche, comme dans son tableau, mais samedi, comme dans le second tableau. Et c’est précisément ainsi que ce jour fut compté au cours de l’Histoire! Il saute sûrement aux yeux que ce premier tableau n’est qu’illusion et tromperie.

Mais à présent, pour en finir, et pour faire la preuve ultime de toute la question, rappelons-nous bien ceci: Pour déterminer quel jour est le vrai SABBAT — le vrai SEPTIEME JOUR de la Création, celui dont Dieu fit un jour SAINT — nous n’avons pas besoin de remonter plus loin qu’à l’époque du Christ.

En effet, supposons que l’argument sur le long jour de Josué soit vrai; dans ce cas, en observant le 6^e et non le

véritable 7^e jour, Jésus aurait *profané* le sabbat que Dieu avait sanctifié. Or, si nous accusons Jésus d'avoir fait cela, nous L'accusons d'avoir commis un péché, car le péché est la transgression de la loi — et personne ne prétendra que l'article de la loi concernant le sabbat était aboli du temps de Jésus! Mais, s'Il avait péché, nous serions alors sans espérance.

Nous savons que Jésus savait quel était le jour juste. Il était le *Créateur* et le *Maître* de ce jour (Marc 2:27-28). Il observait le vrai sabbat, et les annales du calendrier prouvent que le samedi est aujourd'hui exactement le MEME septième jour que celui qui était observé par Jésus. Il est certain que nous devons observer le même jour que celui que le *Christ* observait.

La notion du temps a-t-elle été perdue entre Adam et Moïse?

Adam fut créé et devint un être vivant avant le coucher du soleil du sixième jour de la semaine de la Création — lorsque Dieu Se reposa de Son *ouvrage*. Adam apprit quel était le septième jour de la semaine. Jésus appela Abel "le juste" (Matth. 23:35); Abel observait donc le sabbat. Hénoc «marcha avec Dieu». Il observa donc, lui aussi, le sabbat. Tout au long de cette époque, les gens savaient quel était le septième jour de la semaine. Adam fut contemporain de Metuschélah pendant 243 ans, et il fut contemporain de Lémec pendant 56 ans. Ils savaient tous quel était le septième jour de la semaine. Metuschélah vécut pendant six cents ans lors du vivant de Noé, et Lémec vécut pendant 595 ans lors du vivant de ce dernier.

A n'en pas douter, Noé avait appris d'eux et d'autres hommes quel était le septième jour de la semaine. Et Noé observa ce jour, car il était un prédicateur de la justice (II Pi. 2:5). La Bible révèle que "tous tes commandements sont justes [ou: justice]" (Ps. 119:172).

Sem fut aussi un homme obéissant; il vécut jusqu'à ce qu'Abraham eût 150 ans. Noé ne mourut que deux ans avant la naissance d'Abraham. Ce dernier observa le sabbat de Dieu (Gen. 18:19; 26:5). Il en fut de même de son fils Isaac, de son petit-fils Jacob, et de son arrière-petit-fils Joseph — tous des

hommes justes, qui gardaient les commandements (Ps. 119:172). La notion du temps n'avait donc pas été perdue jusqu'à l'époque de Joseph.

Après la mort de Joseph, les enfants d'Israël (Jacob) devinrent esclaves en Egypte. Il est écrit: "Et l'on établit sur lui [le peuple d'Israël] des chefs de corvées, afin de l'accabler de travaux pénibles... Alors les Egyptiens réduisirent les enfants d'Israël à une dure servitude. Ils leur rendirent la vie amère par de rudes travaux..." (Ex. 1:11, 13-14).

Les Egyptiens n'observaient pas le sabbat. Ils retinrent cruellement les Israélites dans l'esclavage, les jours de sabbat comme les autres jours. Ainsi, pendant 150 à 175 ans, les Israélites ne furent pas autorisés à observer le sabbat. Ils n'avaient pas de sacrificateur. Il n'y avait pas d'assemblée ou de convocation le jour du sabbat. Il n'y avait probablement pas d'enseignement religieux — tout du moins, pas d'une manière organisée.

Dieu a révélé à Israël le sabbat de la Création

A l'époque de Moïse, Dieu révéla le vrai sabbat de la Création à tous les enfants d'Israël, lorsqu'Il fit pleuvoir la manne du haut des cieux. Les Israélites avaient passé, en Egypte, 400 longues années de servitude et d'esclavage. Au cours de ces nombreuses générations, ils n'avaient pas eu la possibilité de se livrer au moindre culte ou service religieux. Ils n'avaient pas de Bible, pas d'Écritures; ils ne possédaient aucun document écrit leur faisant connaître les commandements et les voies de Dieu. Peut-être avaient-ils perdu la trace du temps et ne savaient-ils plus quel était le vrai jour du sabbat.

Dans le *désert* de Sin, deux semaines avant d'arriver au Sinaï, ils murmurèrent et se plainquirent du manque de nourriture. L'Éternel dit à Moïse: "Voici, je ferai pleuvoir pour vous du pain, du haut des cieux... afin que je le mette [le peuple] à l'épreuve, et que je voie s'il marchera, ou non, selon ma loi."

Il s'agit donc de savoir si nous voulons observer la LOI DE DIEU. Lui désobéir est un PECHÉ. Moïse et Aaron dirent au peuple: "Ce soir [au coucher du soleil], vous comprendrez que c'est l'Éternel qui vous a fait sortir du pays d'Egypte. Et, au

matin, vous verrez la gloire de l'Éternel”.

Moïse dit à Aaron: “Dis à toute l'assemblée des enfants d'Israël: Approchez-vous *devant* l'Éternel... Et tandis qu'Aaron parlait à toute l'assemblée des enfants d'Israël, ils se tournèrent du côté du désert, et voici, la gloire de l'Éternel parut dans la nuée... Le soir [crépuscule], il survint des cailles qui couvrirent le camp; et, au matin, il y eut une couche de rosée autour du camp” (Exode 16:4-13).

Remarquez qu'il y eut une assemblée religieuse ce jour-là, et que la gloire de l'Éternel parut. Les cailles ne vinrent pas avant le coucher du soleil. POURQUOI? Parce que ce jour était un jour de sabbat. Quand il arriva à *son* terme, au coucher du soleil, alors les cailles vinrent, et le peuple *eut* le privilège de pouvoir se mettre au travail pour recueillir ce qui allait lui servir de nourriture.

Le matin suivant, la manne tomba. C'était le PREMIER JOUR de la semaine. Lorsque les Israélites essayèrent de conserver de la manne jusqu'au lendemain, il s'y mit des vers et cela devint infect (verset 20). Le sixième jour (verset 22), il en vint du ciel deux fois autant et ils ramassèrent une quantité double de nourriture. Puis, lors de ce sixième jour, l'Éternel dit: “Demain est le jour du repos, le sabbat CONSACRE à l'Éternel” (verset 23). Ils en gardèrent en réserve jusqu'au matin “et cela ne devint point infect, et il ne s'y mit point de vers” (verset 24).

Toutefois, le septième jour, plusieurs parmi le peuple pensèrent probablement que le cycle de la semaine avait été rompu. Ils étaient semblables à certaines personnes de notre époque moderne, qui ne savent plus exactement QUEL JOUR tombe le sabbat, et si cela *peut* avoir la moindre importance. Le septième jour donc, quelques-uns du peuple sortirent pour en ramasser (verset 27) — ET ILS N'EN TROUVERENT POINT. Ce jour-là, Dieu n'en avait point envoyé. C'est ainsi, au moyen de trois miracles, que Dieu leur montra QUEL JOUR était *le vrai* sabbat de la Création.

L'appréciation exacte du temps ne saurait avoir été sujette à confusion, ni s'être perdue sous le strict régime mosaïque, dans l'intervalle entre cette époque et celle du Christ. Nous avons constaté que le “long jour de Josué” fut seulement UN JOUR, et qu'il n'eut pas pour conséquence de

modifier en quoi que ce soit la façon de calculer le temps. S'il en avait été ainsi, alors comme nous l'avons déjà remarqué, le Christ aurait observé un jour *faux!* Ainsi, nous arrivons à l'époque du Christ, sachant que la façon correcte de calculer le temps ne s'était point perdue jusqu'alors.

La preuve fournie par les Juifs

Or, si nous sommes convaincus que l'exemple que Jésus nous donne est juste, et qu'Il observait le septième jour juste, aucune autre difficulté *ne* peut se présenter à nous.

Veillez noter que le jour que Jésus observait SELON SA COUTUME (Luc. 4:16) *était le même que celui qu'observaient tous les Juifs*, car ils célébraient leur service religieux à la synagogue (versets 17, 20).

Environ 43 ans plus tard, les Juifs furent chassés et dispersés parmi toutes les nations de la terre. Depuis ce temps-là jusqu'à maintenant, ils ont été séparés et disséminés parmi toutes les nations. Pendant le Moyen Age, les Juifs qui étaient en Chine n'avaient aucun moyen de communiquer avec les Juifs d'Afrique, ni les Juifs d'Europe avec ceux d'autres parties du monde. Et pourtant, malgré cela, avec nos moyens de communication internationaux, *nous* ne trouvons nullement les Juifs dans la moindre confusion à cet égard.

Si la façon de calculer correctement le temps s'était perdue, les Juifs observeraient un certain jour dans telle partie du monde, et les Juifs d'autres régions observeraient d'autres jours. Mais partout, au sein de toute nation, nous constatons que les Juifs ont continué à observer identiquement le MEME jour, celui que nous nommons SAMEDI, le véritable septième jour.

Le JUIF *est* le miracle de toute l'Histoire; il constitue une autre preuve que nous n'avons *pas* perdu trace du sabbat. Demandez aujourd'hui à n'importe quel Juif orthodoxe s'il a perdu son sabbat. Une pareille idée serait pour lui une pure absurdité. Aucun doute ne vient l'effleurer!

La preuve de l'Eglise

En voici une autre preuve! Nous connaissons l'histoire de la véritable Eglise de Dieu à travers les siècles — du temps du Christ jusqu'à nos jours. C'est une Eglise qui OBSERVA

TOUJOURS LE SABBAT.

Au cours du Moyen Age, comme cela est prophétisé dans Apocalypse 12:6, la véritable Eglise dut S'ENFUIR dans le désert, loin de la juridiction de l'Empire romain, dominé par le christianisme traditionnel.

En l'an 363 apr. J.-C., lors d'un concile qui eut lieu à Laodicée, on formula un canon selon lequel quiconque serait trouvé observant le sabbat subirait la peine de mort. De nombreux véritables chrétiens furent MARTYRISES pour avoir observé ce jour. Pensez-vous que des hommes auraient été prêts à DONNER LEUR VIE, pour avoir respecté les commandements de Dieu, s'ils avaient perdu la notion du bon jour à observer?

A l'heure actuelle, la véritable Eglise de Dieu observe fidèlement le septième jour de la semaine que nous appelons samedi — et qui est le même jour que les Juifs ont observé depuis l'époque du Christ jusqu'à présent.

La preuve de la raison

Et maintenant voici une preuve de plus... Pourquoi aurait-on oublié la façon correcte de calculer le temps? Comment pourrait-il en être ainsi? Prenez le temps de réfléchir! Il est peut-être possible qu'une personne s'éveille un samedi matin avec l'impression que *c'est* vendredi, et que par là elle soit incitée à attendre qu'arrive le dimanche pour célébrer son sabbat. Mais pour que l'appréciation exacte du temps soit *perdue*, il faudrait que non seulement un homme, mais que chaque autre individu dans sa localité, puis toutes les personnes dans chaque comté, province, ou Etat du monde entier — bref, tous les gens composant toutes les nations de la terre — s'éveillassent un même matin avec la même hallucination! Croyez-vous cela possible? Et pourtant, vous pensez que c'est arrivé si vous croyez que le cycle de la semaine a été décalé!

L'astronomie le prouve

Enfin, nous avons la preuve fournie par l'astronomie.

Le Gouvernement français a présenté les déclarations suivantes de deux de ses plus éminents astronomes: "Un point d'une importance essentielle réside dans la continuité

de la semaine . . . continuité qui existe DEPUIS TANT DE SIECLES. La continuité de la semaine . . . constitue sans aucun doute possible la plus ancienne institution scientifique que l'antiquité nous ait léguée."

Pour sa part, le Professeur D. Eginitis, ancien directeur de l'Observatoire d'Athènes et membre du Comité de la Société des Nations, a déclaré: "La continuité de la semaine . . . a traversé les siècles et tous les calendriers connus; en parvenant jusqu'à nous, elle est demeurée intacte."

Et nous pourrions poursuivre indéfiniment. Mais cela suffit amplement. Nous avons successivement présenté la preuve de l'*Histoire*, la preuve du *calendrier*, la preuve du *Juif*, la preuve de l'*Eglise*, la preuve de la *raison*, ainsi que celle de la *science* et de l'*astronomie*.

Puis, pourrions-nous ajouter, en tant que preuve supplémentaire aussi positive que les autres, il y a celle de l'Eglise catholique romaine qui, à travers les siècles, a maintenu son "dimanche" intact. En fait, ce jour SUIT le septième jour, le sabbat, tel que l'observèrent *Jésus* et les premiers apôtres. Aujourd'hui, le prêtre *catholique* n'est pas *moins sûr* que son DIMANCHE est le vrai PREMIER jour de la semaine, *que ne l'est le Juif* en ce qui concerne le jour du sabbat de Dieu.

Dieu aurait-Il mis à part un certain jour, en le bénissant et en le sanctifiant (Gen. 2:1-3) — en aurait-Il fait un jour *saint*, en ordonnant qu'il soit gardé saint à toujours, et permettrait-Il ensuite que ce jour saint vienne à se perdre au point que nous ne sachions pas quand nous devons l'observer?

La façon de calculer correctement le temps aurait été perdue? Si tel était le cas, vous et moi, nous serions alors perdus, car c'est *un péché* que de profaner le sabbat de Dieu!

Le péché est la transgression de la Loi (I Jean 3:4), et si nous transgressons la Loi sur UN SEUL POINT — n'importe lequel — nous sommes coupables de péché (Jacques 2:8-11). Dans les TOUTES dernières paroles de Jésus qui nous sont rapportées, Il dit: "Heureux *ceux qui observent* Ses commandements [du Père] afin qu'ils aient droit à l'arbre de vie" (Apoc. 22:14 d'après le texte grec original).

**Veillez faire parvenir toute correspondance
à l'une des adresses ci-dessous:**

EN FRANCE

Le Monde à Venir
B.P. 64
75662 Paris CEDEX 14

EN BELGIQUE

Le Monde à Venir
B.P. 31
6000 Charleroi 1

**EN SUISSE, AFRIQUE, ASIE
ET AUSTRALIE**

Le Monde à Venir
Case Postale 10
91, rue de la Servette
CH-1211 Genève 7

AU CANADA

Le Monde à Venir
B.P. 121, Succ. A
Montréal, P.Q.
H3C 1C5

AUX ANTILLES

Le Monde à Venir
B.P. 710
97207 Fort-de-France CEDEX
Martinique

ou

Le Monde à Venir
B.P. 418
97163 Pointe-à-Pitre CEDEX
Guadeloupe

ou

Le Monde à Venir
B.P. 1470
Port-au-Prince
Haïti

AU PACIFIQUE SUD

Le Monde à Venir
P.O. Box 2709
Auckland 1
Nouvelle-Zélande

AUX ETATS-UNIS ET AILLEURS

Le Monde à Venir
Pasadena, CA 91123

CETTE BROCHURE N'EST PAS A VENDRE. Il s'agit d'une publication éducative publiée par l'Eglise de Dieu, et distribuée gratuitement grâce à ceux qui, de leur plein gré, se sont faits les "co-ouvriers" de cette Oeuvre en la supportant financièrement. Aucune de nos publications n'est destinée à la vente; il ne vous sera donc jamais rien réclamé. Toutefois, votre concours financier sera, bien entendu, accepté avec reconnaissance.

327247/8712

DELTA

